

Notions de base relatives à la foi

Je ne vis plus, moi, mais Christ vit en moi ; — et ce que je vis maintenant dans la chair, je le vis dans la foi, la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.

(L'apôtre Paul – Galates 2 v.20)

Notions de base relatives à la foi



Je ne vis plus, moi, mais Christ vit en moi ; — et ce
que je vis maintenant dans la chair, je le vis dans la foi,
la [foi] au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré
lui-même pour moi. (L'apôtre Paul – Galates 2 v.20)

édité par :
www.bible.beauport.eu – bible@beauport.eu
Rue du Château d'Or 16/6 à B-1180 Bruxelles

Notions de base relatives à la foi

Contenu :

| | |
|--|----|
| Introduction | 3 |
| A- La naissance naturelle | 5 |
| Qu'est-ce que le péché et ses conséquences | 5 |
| La race des fils d'Adam | 6 |
| L'importance de CROIRE ce que Dieu dit ! | 7 |
| B- Le travail du Saint Esprit | 8 |
| C- La nouvelle naissance | 11 |
| D- Repentance, confession & conversion..... | 14 |
| E- Le nouvel homme, l'homme en Christ..... | 17 |
| Introduction..... | 17 |
| Tout s'est accompli à la croix en la personne de Jésus, Fils de Dieu ! | 18 |
| Les caractères du nouvel homme | 26 |
| F- La marche du croyant | 29 |
| Introduction..... | 29 |
| Vieil homme et nouvel homme ont des natures opposées | 30 |
| Qu'est-ce que le monde pour le croyant ? | 35 |
| Comment marcher par l'Esprit ? | 37 |
| Comment sortir vainqueur du combat contre la chair ? | 39 |
| Comment sortir vainqueur du combat contre les occupants du ciel ? | 42 |
| Pour conclure | 45 |

Introduction

Ce document reprend les points fondamentaux concernant la foi chrétienne.

Soucieux de l'importance de ces enseignements fondamentaux, un frère de la ville de Lusambo, en République Démocratique du Congo (RDC), a eu à cœur de les publier dans un document en langue Tshiluba.

Le document original, écrit en collaboration avec ce frère de Lusambo, contenait à la fin de chaque chapitre des questions avec les réponses reprises à la fin du document. Je n'ai pas repris ces questions dans cette version.

Ces notions de base sont de plus en plus ignorées ou du moins passées sous silence et de moins en moins enseignées, et d'autre part elles sont remplacées par un enseignement de règles à suivre, remplaçant ce que le croyant reçoit par la simple foi, et en jouit aussi par la foi, pas ce qui impressionne la nature humaine, introduisant un jeu d'émotions humaines étrangères à la vie divine.

Que ces lignes fassent revenir le lecteur à ce qu'il a entendu dès le commencement, et s'il devait ne jamais l'avoir entendu, qu'il trouve dans ces lignes ce qui répond à l'état réel de son âme.

Chers amis croyants, il arrive même à ceux qui sont déjà devenus d'authentiques enfants de Dieu de confondre les enseignements spirituels de vérités telles que : Nouvelle Naissance, Croire, Repentance, Conversion. Si les incroyants se demandent comment réaliser concrètement ces choses, les croyants se demandent individuellement : est-ce que je les ai déjà réalisées ? D'autres aussi, dans la présentation de l'Évangile aux pécheurs perdus, oublient les notions essentielles de l'œuvre de Dieu par son Fils pour le salut de l'homme, des notions telles que la perdition éternelle, l'amour, la justice de Dieu, etc. ... Si ces mots n'ont pas la même signification, quelle est alors le sens des vérités qu'ils expriment.

C'est pour tenter de donner une réponse à la lumière de la Parole, et non pas dans le but de satisfaire notre connaissance intellectuelle (la connaissance enflée d'orgueil) mais afin d'aider :

- Les incroyants à réaliser leur état de perdition et à saisir le salut offert par la grâce de Dieu
- Les croyants à jouir de la pleine assurance de leur acceptation en Jésus leur Seigneur et Sauveur
- Les serviteurs à bien les présenter aux pécheurs dans l'ordre et dans leur plein sens.

A- La naissance naturelle

Qu'est-ce que le péché et ses conséquences

Avant d'aborder la question de la naissance naturelle, il est important d'être au clair sur ce qu'est le péché.

Le péché consiste à avoir une volonté qui s'oppose ou refuse de se soumettre à celle de Dieu ! Les péchés sont les actes contraires à la volonté de Dieu !

En Genèse 2 versets 15 à 17, Dieu exprime à l'homme ce qu'est Sa volonté, dans le cadre du jardin d'Eden, dans des conditions idéales jamais plus égalées sur la terre.

Nous lisons au chapitre 3 que l'homme a failli ! Il a mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, en posant un acte qui était en opposition avec la volonté de Dieu !

Adam a ainsi quitté l'état d'innocence, il a acquis une conscience, lui donnant la notion du bien et du mal. Il est devenu pécheur, ayant en lui une volonté toujours prête à s'opposer à celle de Dieu ! Dès ce moment, il ne pouvait plus connaître Dieu, que comme un Juge, et c'est pour cette raison qu'il s'est caché de devant la face de Dieu, avec Eve, sa femme. (*)

(*) « *Ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu qui se promenait dans le jardin au frais du jour. Et l'homme et sa femme se*

cachèrent de devant l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin » (Genèse 3 v.8).

Dès lors la sentence de Dieu s'applique, car Il lui avait dit : « ... *au jour où tu en mangeras, tu mourras certainement* » (Genèse 3 v.17) !

La race des fils d'Adam

Adam, porte en lui, cette racine de péché, qu'il transmet à toute sa race, qu'il entraîne non seulement dans la mort du corps mais aussi dans la seconde mort !

Le premier homme, chef de la race humaine a conduit par le péché toute sa race dans la mort, non seulement la première mort mais aussi la seconde (*).

(*) « *Et je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus, de devant la face duquel la terre s'enfuit et le ciel ... je vis les morts, les grands et les petits, se tenant devant le trône ; et des livres furent ouverts ; et un autre livre fut ouvert qui est celui de la vie. Et **les morts furent jugés** d'après les choses qui étaient écrites dans les livres, **selon leurs œuvres**. Et la mer rendit les morts qui étaient en elle ; et la mort et le hadès rendirent les morts qui étaient en eux, et ils furent jugés chacun selon leurs œuvres. Et la mort et le hadès furent jetés dans l'étang de feu : c'est ici **la seconde mort**, l'étang de feu. Et si quelqu'un n'était **pas trouvé écrit dans le livre de vie**, il était jeté dans l'étang de feu. » (Apocalypse 20 v.11-15) !*

Le caractère de sa descendance se dévoile dans la personne de Caïn, homme très religieux, qui refuse le sacrifice

pour le péché, et tue son frère ! C'est le premier acte de mort !

Genèse 5 donne un résumé de la vie des descendants d'Adam de la branche de Seth, jusqu'à Noé ! A l'exception de Hénoc, tous doivent passer par la mort. Sauf Noé et ses fils, tous les descendants de Seth, comme ceux de Caïn, périssent dans le déluge à cause de leur méchanceté. Il en est ainsi à travers tous les âges.

Adam est aussi appelé le 1^{er} Adam, car il y en a un second, dont nous parlerons plus loin. Il est ainsi le chef de file de toute sa descendance. Ainsi tous les hommes sans exception méritent de comparaître devant le grand trône blanc, pour y être jugé à cause des actes de propre volonté opposée à celle de Dieu ! « ... *tous ont péché et n'atteignent pas à la gloire de Dieu ...* » (Romains 3 v.23) « ... *comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort a passé à tous les hommes, en ce que tous ont péché ...* » (Romains 5 v.12).

L'importance de CROIRE ce que Dieu dit !

Nous avons vu que le péché consiste à avoir une volonté qui s'oppose à celle de Dieu. Il n'est pas inutile de mettre en évidence que pour se soumettre à la volonté de Dieu, il faut d'abord **CROIRE** ce qu'il dit dans Sa Parole.

Ne pas croire ce que Dieu dit, c'est s'opposer à la volonté de Dieu clairement exprimée, c'est **donc pécher** !

Il s'agit de **CROIRE tout ce que Dieu dit, ne croire qu'en partie**, c'est aussi s'opposer à la volonté de Dieu, **c'est donc aussi pécher** !

B- Le travail du Saint Esprit

Nous avons vu que Adam devenu pécheur a eu peur de Dieu, il ne pouvait percevoir Dieu que comme un Juge. Il savait qu'il avait commis un acte qui s'opposait à la volonté de Dieu ! Il se cache, il faut que Dieu vienne vers lui, et le revête d'un vêtement de peau, ayant exigé la mort d'une victime !

Ainsi le Saint Esprit fait son travail de labour, depuis la chute, et d'une manière plus intense depuis qu'Il est présent sur la terre, en tant que Personne divine, lors de la Pentecôte, comme nous le lisons en Actes 2.

Ce travail de labour est décrit de manière très imagée dans la parabole du semeur (*).

(*) *« Vous donc, écoutez la parabole du semeur. 19 Toutes les fois que quelqu'un entend la parole du royaume, et ne la comprend pas, le méchant vient et ravit ce qui est semé dans son cœur ; c'est là celui qui a été semé le long du chemin. Et celui qui a été semé sur les endroits rocailleux, c'est celui qui entend la parole, et qui la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racine en lui-même, mais n'est que pour un temps : et quand la tribulation ou la persécution survient à cause de la parole, il est aussitôt*

scandalisé. Et celui qui a été semé dans les épines, c'est celui qui entend la parole ; et les soucis de ce siècle et la tromperie des richesses étouffent la parole, et il est sans fruit. Et celui qui a été semé sur la bonne terre, c'est celui qui entend et comprend la parole, qui aussi porte du fruit, et produit l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente » (Matthieu 13 v. 18-23). [Voir aussi Matthieu 13 v.3-9 ; Marc 4 v.3-8 & 14-20 ; Luc 8 v.5-8 & 11-15]

Cela consiste à travailler la conscience des descendants d'Adam, chaque homme ou femme, afin de recevoir la Parole. Car Dieu « *veut que tous les hommes soient sauvés...* » (1 Timothée 2 v.4).

Les différents terrains décrivent l'état des cœurs, ce que l'homme pense dans le secret de lui-même, laissant la conscience plus ou moins agir, et résister de diverses manières au travail du Saint Esprit, jusqu'à ce que la terre soit bonne, et puisse alors porter du fruit. La semence germe et produit du fruit en vie éternelle, ce qui fera l'objet du point suivant.

Le terrain rocailleux représente l'état d'une âme qui résiste un peu moins à la volonté de Dieu, elle croit en partie ce que Dieu dit, mais elle refuse d'admettre ce que Dieu dit de son état, elle refuse de croire qu'elle est entièrement perdue ! Elle a une fausse joie, elle a une apparence de vie, mais qui n'est pas éternelle.

La bonne terre est l'état de l'âme qui ne résiste plus du tout au Saint Esprit, elle n'éprouve pas de la joie, elle est désespérée de devoir rencontrer Dieu comme un Juge, et

croyant sans réserve ce que Dieu dit, elle se voit devoir être jugée au grand trône blanc et y être condamnée à la seconde mort ! (Apocalypse 20 v.11-15)

Dans Sa grâce, Dieu vient Lui-même à la rencontre d'une âme ainsi mûre pour recevoir la Parole de vie, c'est ce que nous verrons au point suivant : la nouvelle naissance !

C- La nouvelle naissance

Nous revenons à cette âme qui ne résiste plus au Saint Esprit, et qui se trouve dans une détresse sans pareille ! Elle est convaincue par le Saint Esprit que si elle doit comparaître devant Dieu, elle ne peut à juste titre qu'être jugée pour les actes de rébellion vis-à-vis de Dieu, c'est-à-dire ses péchés, et y être condamnée à la seconde mort, c-à-d. passer l'éternité en enfer, subissant le même sort que Satan et ses anges !

C'est aux âmes qui se trouvent dans cet état d'angoisse, et à elles seules que Dieu offre gratuitement de naître de nouveau. Il est donc de toute importance de se laisser travailler par le Saint Esprit et reconnaître son entière perdition !

Il est nécessaire de naître de nouveau, car nous lisons : « *Si quelqu'un n'est né de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu* » (Jean 3 v.3).

Mais qu'est que cela signifie « naître de nouveau » ? Le Seigneur répond : « *si quelqu'un n'est né d'eau et de l'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu* » (Jean 3 v.5). Et le Seigneur insiste « *Il vous faut naître de nouveau* » (Jean 3 v.7).

Mais Dieu ne laisse pas l'âme perdue dans cet état d'angoisse et de misère, Il vient vers cette âme, comme le père de la parabole du fils prodigue qui le voit venir de loin et court à sa rencontre (*).

(*) « *Comme il était encore loin, son père le vit et fut ému de compassion, et, courant à lui* » (Luc 15 v.20).

Dieu ne demande rien à cette âme, si ce n'est de simplement croire ce que Lui-même a fait en la personne du Seigneur Jésus à la croix ! Il vient lui faire lire :

« *Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi il faut que le fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque CROIT en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque CROIT en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jean 3 v.14-16).*

N.B. *Dieu prend comme image l'histoire du serpent d'airain qu'on peut lire en Nombres 21.*

Dieu ne met aucune condition à l'âme désespérée de se voir comparaître devant Dieu comme Juge ! Ce même Dieu se révèle alors comme étant le Dieu d'amour qui a tout fait, à la croix, en la personne de son Fils, le Seigneur Jésus, pour que l'âme qui se voit éternellement perdue, se voit sauvée par la main du Dieu d'amour !

Il est important de noter que Dieu ne demande rien ! Il donne la vie divine à cette âme qui simplement croit ce que Dieu lui dit ! Il n'y a aucun prérequis pour recevoir la vie et naître de nouveau !

Dans la nouvelle naissance intervient : l'eau, image de la Parole de Dieu, elle lave lorsqu'elle est crue, et c'est

l'Esprit (le Saint Esprit) qui agit, depuis le « labour » de la parabole, jusqu'à révéler ce que Dieu, le Père a accompli à la croix en la personne de son Fils !

Dieu ne demande rien, car l'homme est incapable de faire quoi que ce soit ! C'est ce que l'âme a dû reconnaître lorsque le Saint Esprit la travaillait pour qu'elle devienne une bonne terre.

Nous verrons au paragraphe suivant que le premier fruit de la vie doit alors être la repentance ! Mais la repentance (à ne pas confondre avec la nécessité de la conviction d'être éternellement perdu) n'est pas un prérequis à la réception de la vie divine !

Par la nouvelle naissance, l'âme revêtue de la vie divine et éternelle, est introduite dans une sphère nouvelle, inaccessible à l'homme naturel, au fils d'Adam. Cette sphère nouvelle est la nouvelle création (*).

(*) « *Si quelqu'un est en Christ, c'est une nouvelle création : les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont faites nouvelles* » (2 Corinthiens 5 v.17). « *La croix de notre seigneur Jésus Christ, par laquelle le monde m'est crucifié, et moi au monde. Car ni la circoncision, ni l'incirconcision ne sont rien, mais une nouvelle création* » (Galates 6 v.14-15)

Lors de la nouvelle naissance, c'est un nouvel homme moral qui prend naissance, son domaine de vie est la

nouvelle création, où tout est de Dieu ! Nous verrons au paragraphe dédié au « nouvel homme » tout ce qui le concerne.

D- Repentance, confession & conversion

« Dieu donc, ayant passé par-dessus les temps de l'ignorance, ordonne maintenant aux hommes que tous, en tous lieux, ils se repentent ... » (Actes 17 v.30).

Nous avons vu au paragraphe précédent que Dieu n'a aucun prérequis pour donner la vie divine et éternelle à l'âme qui se voit éternellement perdue et qui croit simplement ce que Dieu lui dit ! Et pourtant, **Dieu ordonne la repentance** !

Pour comprendre cette difficulté apparente, il faut se rappeler, que **Dieu n'exige jamais rien sans donner à ceux à qui il s'adresse le moyen de répondre à son exigence.** Ainsi en est-il aussi de la repentance.

Il ne faut pas confondre la repentance avec le simple regret d'avoir mal fait, avec l'engagement, intenable de ne plus recommencer ! Ce qui est impossible à cause du péché. L'homme naturel, dans tous les états imagés dans la parabole du semeur est incapable de se repentir, car pour se repentir, il faut pouvoir porter sur les actes que nous avons posés avant de naître de nouveau, le même jugement que Dieu, ce qui a valu au Seigneur Jésus de devoir passer par les trois heures d'abandon sur la croix !

C'est aussi solennel que cela !

Il est donc impossible à une âme qui n'a pas la vie de Dieu de se repentir, et d'autre part, dès qu'une âme possède la vie divine, elle doit se repentir, sinon elle n'a pas considéré sa vie passée comme Dieu la juge et dans un tel cas, il s'agit d'une âme qui reçoit partiellement la Parole, comme décrit dans la parabole du semeur ! (*)

(*) Accepter d'être éternellement perdu n'est pas la repentance !

La repentance a pour objet la confession exprimant ce dont on se repent !

La conversion intègre toute l'œuvre divine depuis la conviction de perte éternelle, jusqu'à la repentance.

Si la repentance n'est pas un prérequis à l'obtention de la vie divine, une personne qui ne s'est pas repentie n'a pas la vie divine et n'est pas convertie !

C'est solennel !

Il est vrai qu'il s'agit d'un sujet parfois difficile, car le sens de repentance se déduit du contexte, en voici quelques exemples : Actes 17 v.20 ; Actes 20 v.21 ; 26 v.20 ; Romains 2 v.4 & 5 ; Hébreux 6 v.1 & 6 ; 2 Pierre 3 v.9

Il y a des langues qui ne possèdent pas de mot pour exprimer le sens de repentance, en néerlandais par

exemple, le mot est alors traduit par « conversion », mot qui a un sens beaucoup plus large que la repentance.

N.B. Le mot repentance est seulement utilisé dans le sens précis qui est celui lié à la nouvelle naissance. Il est utilisé dans d'autres contextes, mais veut toujours dire considérer une chose comme Dieu la voit. Le baptême de Jean le Baptiseur, le baptême de la repentance, a un autre cadre d'application.

E- Le nouvel homme, l'homme en Christ

Introduction

Nous avons vu dans les paragraphes précédents, ce que chacun d'entre nous est en tant qu'homme naturel, dont le chef de file est Adam, l'homme qui, dans sa nature, s'oppose à la volonté de Dieu, refusant de croire ce que Dieu dit, et pourtant Il le dit clairement dans Sa Parole : la Bible. C'est exactement ce que j'étais, tout comme vous qui lisez ces lignes, avant que je ne me convertisse, comme décrit dans les paragraphes B, C & D.

Nous aurons tous remarqué que dans ces trois paragraphes, tout a été **réalisé par la seule action de Dieu**, et **rien de moi** ! Au point B, c'est le travail seul du Saint Esprit, ma part est de simplement **ne plus Lui résister**. Au point C, c'est l'œuvre exclusive de Dieu en la personne du Seigneur Jésus, je n'y ai manifestement aucune part, j'en suis au bénéfice en le croyant simplement, donc **par la foi**. Et même au point D, c'est aussi **le Saint Esprit qui agit sur moi, homme nouveau venant de naître**, pour que je me repente de tous les actes commis avant ma conversion, et objets de ma confession. C'est suite à l'ensemble ces actions du Saint Esprit utilisant la Parole (*), que je suis alors converti. **Tout est grâce de la part de Dieu !**

(*) « ... né d'eau et de l'Esprit ... » (Jean 3 v.4) « l'eau » = la Parole et « l'Esprit » = le Saint Esprit (Dieu)

Tout s'est accompli à la croix en la personne de Jésus, Fils de Dieu !

C'est sur la croix que toutes les pensées de Dieu se sont réalisées en faveur de l'homme pécheur. C'est pour cette raison que le Seigneur Jésus a dit cette dernière parole :

« *Quand donc Jésus ... il dit : **C'est accompli**. Et ayant baissé la tête, il remit son esprit.* »

(Jean 19 v.30)

Qu'est-ce qui est ainsi accompli ? Pour bien le comprendre la Parole nous donne des images dans l'Ancien Testament.

- **Ce que le Seigneur Jésus a accompli « POUR MOI »**
 - Il a pris sur Lui **tout ce qui méritait ma seconde mort** ! Il a subi à ma place le jugement que je méritais ! Une belle image est la scène de la Pâque en Egypte : l'agneau immolé. Le sang aspergé sur les poteaux et le linteau de la porte de la maison mettait à l'abri du jugement ! (*)
 - (*) « *Ce mois-ci sera pour vous le commencement des mois ; il sera pour vous le premier des mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée d'Israël, disant : Au dixième jour de ce mois, vous prendrez chacun un agneau par maison de père, un agneau par maison. Et si la maison est trop peu nombreuse pour un agneau, que lui et son voisin le plus rapproché de sa maison, le prennent, selon le nombre des âmes ; vous compterez pour l'agneau d'après ce que chacun peut manger. Vous aurez un agneau sans défaut,*

mâle, âgé d'un an ; vous le prendrez d'entre les moutons ou d'entre les chèvres ; et vous le tiendrez en garde jusqu'au quatorzième jour de ce mois ; et toute la congrégation de l'assemblée d'Israël l'égorgera entre les deux soirs. Et ils prendront de son sang, et en mettront sur les deux poteaux et sur le linteau de la porte, aux maisons dans lesquelles ils le mangeront ; et ils en mangeront la chair cette nuit-là ; ils la mangeront rôtie au feu, avec des pains sans levain, et des herbes amères. Vous n'en mangerez pas qui soit à demi cuit ou qui ait été cuit dans l'eau, mais rôtie au feu : la tête, et les jambes, et l'intérieur. Et vous n'en laisserez rien de reste jusqu'au matin ; et ce qui en resterait jusqu'au matin, vous le brûlerez au feu. Et vous le mangerez ainsi : vos reins ceints, vos sandales à vos pieds, et votre bâton en votre main ; et vous le mangerez à la hâte. C'est **la pâque de l'Éternel**. Et je passerai par le pays d'Égypte cette nuit-là, et je frapperai tout premier-né dans le pays d'Égypte, depuis l'homme jusqu'aux bêtes, et j'exercerai des jugements sur tous les dieux de l'Égypte. Je suis l'Éternel. Et le sang vous sera pour signe sur les maisons où vous serez ; et **je verrai le sang**, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie à destruction au milieu de vous, quand je frapperai le pays d'Égypte. » (Exode 12 v.2-16). [Notez : « ... **je verrai le sang**, et je passerai par-dessus vous ... »]

- Il a écrasé la tête de Satan. L'ennemi de mon âme, celui qui me maintenait esclave du monde et du mal qui s'y pratique, a été définitivement vaincu à la croix ! Une très belle image se trouve dans le récit de la Mer Rouge ! Le Pharaon et son armée est une image de Satan et ses anges. Serrés de près par l'ennemi, Dieu ouvre une tranchée dans la mer, le peuple passe à sec, l'ennemi veut le rejoindre, mais dans Sa puissance

l'Éternel referme la brèche dans la mer, et l'ennemi est englouti à tout jamais ! C'est exactement ce que le Seigneur Jésus a accompli à la croix pour moi. (*)

(*) *« Et l'Éternel dit à Moïse : Que cries-tu à moi ? Parle aux fils d'Israël, et qu'ils marchent. Et toi, lève ta verge, et étends ta main sur la mer, et fends-la ; et que les fils d'Israël entrent au milieu de la mer à sec. Et moi, voici, j'endurcirai le cœur des Égyptiens, et ils entreront après eux ; et je me glorifierai dans le Pharaon et en toute son armée, en ses chars et en ses cavaliers ; et les Égyptiens sauront que je suis l'Éternel, quand je serai glorifié dans le Pharaon, en ses chars et en ses cavaliers. Et l'Ange de Dieu, qui allait devant le camp d'Israël, partit, et s'en alla derrière eux ; et la colonne de nuée partit de devant eux et se tint derrière eux ; et elle vint entre le camp des Égyptiens et le camp d'Israël ; et elle fut pour les uns une nuée et des ténèbres, et pour les autres elle éclairait la nuit ; et l'un n'approcha pas de l'autre de toute la nuit. Et Moïse étendit sa main sur la mer : et l'Éternel fit aller la mer toute la nuit par un fort vent d'orient, et mit la mer à sec, et les eaux se fendirent ; et les fils d'Israël entrèrent au milieu de la mer à sec ; et les eaux étaient pour eux un mur à leur droite et à leur gauche. Et les Égyptiens les poursuivirent, et entrèrent après eux, tous les chevaux du Pharaon, ses chars et ses cavaliers, au milieu de la mer. Et il arriva, sur la veille du matin, que l'Éternel, dans la colonne de feu et de nuée, regarda l'armée des Égyptiens, et mit en désordre l'armée des Égyptiens. Et il ôta les roues de leurs chars, et fit qu'on les menait difficilement. Et les Égyptiens dirent : Fuyons devant Israël, car l'Éternel combat pour eux contre les Égyptiens.*

*Et l'Éternel dit à Moïse : Étends ta main sur la mer, et les eaux retourneront sur les Égyptiens, sur leurs chars et sur leurs cavaliers. Et Moïse étendit sa main sur la mer : et, vers le matin, la mer reprit sa force ; et les Égyptiens s'enfuirent à sa rencontre ; et l'Éternel précipita les Égyptiens au milieu de la mer. Et **les eaux retournèrent et couvrirent les chars et les cavaliers de toute l'armée du Pharaon qui était entrée après eux dans la mer ; il n'en resta pas même un seul.** Et les fils d'Israël marchèrent à sec au milieu de la mer, et les eaux étaient pour eux un mur à leur droite et à leur gauche. Et l'Éternel délivra en ce jour-là Israël de la main des Égyptiens, et Israël vit les Égyptiens morts sur le rivage de la mer. Et Israël vit la grande puissance que l'Éternel avait déployée contre les Égyptiens ; et le peuple craignit l'Éternel, et ils crurent à l'Éternel, et à Moïse son serviteur. » (Exode 14 v.15-31). [Notez : « ... les eaux retournèrent et couvrirent les chars et les cavaliers de toute l'armée du Pharaon qui était entrée après eux dans la mer ; **il n'en resta pas même un seul.** »]*

- **Ce que le Seigneur Jésus a accompli « [EN MOI](#) »**

Le Seigneur Jésus, par la croix a accompli non seulement une œuvre « pour moi », mais aussi une œuvre « en moi » : Ce que je suis, comme fils d'Adam, l'homme naturel que je suis par ma naissance, comme décrit au paragraphe A, a pris fin ! Cet homme-là, la Parole l'appelle « le vieil homme » ! Ce vieil homme a été crucifié avec Christ à la croix » (« ... **notre vieil homme a été crucifié avec lui**, afin que le corps du péché soit annulé, pour que nous ne servions plus le péché. » [Romains 6 v.6])

Mais s'il y a un « vieil homme », il y a aussi un « nouvel homme » créé non plus lors de la première création (Genèse) mais lors de la nouvelle naissance ! (« ... le nouvel homme, créé selon Dieu, en justice et sainteté de la vérité. » [Ephésiens 4 v.24] « ... le nouvel homme qui est renouvelé en connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé, ... » [Colossiens 3 v.10]).

La traversée du Jourdain est une image de la mort du vieil homme et du nouvel homme sorti vivant suite à la résurrection de Christ (dont l'arche est une image). Lire Josué 3 & 4. On notera que nous parlons en toute logique de notre mort avec Christ, et ensuite de notre résurrection avec Lui, mais dans l'image du Jourdain l'ordre est inversé ! La raison en est qu'il faut d'abord être né de nouveau pour que l'homme naturel, le fils d'Adam, soit mort et appelé le vieil homme !

Nous aurons noté que tout dépend de l'arche (image de la personne du Seigneur Jésus) qui entre d'abord dans le fond du Jourdain, le peuple le traverse, et ensuite l'arche sort du jourdain !

- Les 12 pierres tirées du Jourdain, là où les pieds des sacrificateurs qui portaient l'arche se trouvaient, et placées de l'autre côté du fleuve, sur la rive, image du terrain de la résurrection, sont une image du « nouvel homme » (« Enlevez d'ici, du milieu du Jourdain, de là

*où se sont tenus les pieds des sacrificateurs, **douze pierres** ; et vous les transporterez avec vous, et vous les poserez dans le lieu où vous passerez cette nuit. »*

[Josué 4 v.3])

- Les 12 pierres, que Josué (*) vient placer à l'endroit où les pieds des sacrificateurs portant l'arche se trouvaient, représente le « **vieil homme** » placé dans le fond du Jourdain, image de la mort ! (« *Josué dressa **douze pierres** au milieu du Jourdain, à la place où s'étaient tenus les pieds des sacrificateurs qui portaient l'arche de l'alliance ; et elles sont là jusqu'à ce jour.* » [Josué 4 v.9]). Comme ces 12 pierres, aux yeux du nouvel homme, c'est dans la mort que se trouve le « vieil homme » jusqu'à aujourd'hui même !

(*) Josué est un type du Seigneur Jésus, mais aussi du nouvel homme, c'est-à-dire « *Christ qui vit en moi* » (Galates 2 v.20)

Un verset de l'épître aux Galates exprime très bien ces 2 faits : « *Je suis crucifié avec Christ, et je ne vis plus, moi* [moi = le vieil homme], *mais Christ vit en moi* [moi = le nouvel homme] » (Galates 2 v.20).

Tout cela a été accompli par le Seigneur à la fois « pour moi » et « en moi », mais cela ne s'arrête pas là, ce qui a été accompli à la croix a aussi **un effet** « **SUR MOI** » !

- L'effet « SUR MOI » de ce que Christ a accompli à la fois « pour moi » et « en moi »

C'est encore l'épître aux Galates qui nous l'enseigne !

« ... ceux qui sont DU CHRIST ont crucifié la chair avec ses passions et ses convoitises ... » (Galates 5 v.24)

N.B. Il est important de bien comprendre le sens du mot « chair », car il est utilisé dans plusieurs sens. Il ne s'agit pas de ce qui compose notre corps mortel, mais bien de cette puissance qui fait agir l'homme naturel, cette puissance qui le fait résister à la volonté de Dieu ! Cette puissance est toujours en lutte contre la puissance qui anime le nouvel homme qui est l'Esprit (le Saint Esprit) ! « ... la chair convoite contre l'Esprit et l'Esprit contre la chair ; et ces choses sont opposées l'une à l'autre ... » (Galates 5 v.17).

Il n'est pas dit que nous devons crucifier la chair, mais bien que nous l'avons crucifiée ! C'est une chose faite et non pas à faire !

C'est ce que le nouvel homme fait, dès qu'il prend naissance !

Ici aussi, le livre de Josué nous en donne une image qui nous aide à comprendre, l'Eternel a dit à Josué (image du Seigneur Jésus mais aussi du nouvel homme, qui est « Christ qui habite en moi ») : « ... fais-toi des couteaux de pierre, et circoncis encore une fois (*) les fils d'Israël ... on appela ce lieux-là Guilgal » (Josué 5 v.2 & 9). Guilgal est

exactement l'endroit où les 12 pierres tirées du Jourdain (image du nouvel homme) ont été placées (« ... *ces douze pierres qu'ils avaient prises du Jourdain, Josué les dressa à Guilgal* » [Josué 4 v.20].)

(*) « *encore une fois* » ne veut pas dire qu'elle doit être répétée (cela est même physiquement impossible) mais que ceux qui avait été circoncis à la sortie d'Égypte étaient tous morts, et leurs descendants ne l'avait pas été !

N.B. La circoncision consiste en une coupure faite à l'organe qui transmet la vie naturelle de générations en générations, transmettant ainsi la nature pécheresse de l'homme caractérisée par la puissance de la chair.

La circoncision est ainsi une image de **la crucifixion de la chair** par celui qui est né de nouveau, car il est bien **DU CHRIST** ! en tant qu'**homme nouveau** !

Ce n'est que celui qui est né de nouveau qui a crucifié la chair, la puissance qui anime le vieil homme ! Et cela se traduit par ce que nous avons vu au paragraphe précédent : la repentance **des actes posés par le vieil homme** sous **la puissance de la chair** dont celui qui est né de nouveau **se repent** ! **La repentance** est donc ainsi la conséquence de l'effet « sur moi » de ce que Christ a fait à la fois « pour moi » et « en moi » ! Il faut donc avoir la vie divine pour pouvoir se repentir !

Tout ceci est vrai dès qu'une âme naît de nouveau, c'est aussi réel pour un jeune converti que pour un « père » selon la Parole qui est converti depuis 60 ans ! C'est par la FOI que tous les authentiques chrétiens possèdent tout cela !

Les caractères du nouvel homme

Nous avons donc bien compris que le nouvel homme commence sa vie, qui est divine et éternelle, dès l'instant où l'âme qui était précédemment destinée à devoir subir la seconde mort, croit ce que Dieu lui dit, c'est-à-dire ce qu'Il a fait à la croix en la personne du Seigneur Jésus, comme clairement formulé en Jean 3 v.14 à 16 (*).

(*) *« Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, ainsi il faut que le fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. 16 Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. »*

Le nouvel homme est de nature divine, il vit de la même vie que celle du Seigneur Jésus lors de sa résurrection.

Le nouvel homme n'a rien de commun avec le vieil homme, dont la nature est celle d'Adam, nature marquée par le péché, et dont la puissance est la chair !

Contrairement à ce que de fausses doctrines enseignent, il ne s'agit pas d'une amélioration progressive de

l'homme naturel, le vieil homme du croyant ! Nous avons vu que le vieil homme a été crucifié avec Christ, pour toujours, et n'a plus aucun droit sur le croyant !

Il y a cependant une similitude qui met en évidence l'opposition totale qu'il y a entre le vieil homme et le nouvel homme, tout comme il y a opposition totale entre la chair et l'Esprit !

Nous avons vu au paragraphe « la naissance naturelle » qu'Adam (le 1^{er} Adam) était un chef de file de tous ceux qui sont issus de lui. Il en va de même du Seigneur Jésus, qui est aussi appelé le second ou dernier Adam : il est le chef de file de tous ceux qui sont au bénéfice de son œuvre à la croix. C'est ce que nous lisons dans l'épître aux Romains au chapitre 5, dont nous avons déjà considéré ce qui concerne le 1^{er} Adam. Nous poursuivons maintenant avec le dernier Adam (*) !

(*) Il est appelé le dernier Adam, car il n'y en a plus après Lui !

« *C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, ...*

*... (car jusqu'à la loi le péché était dans le monde ... n'en est-il pas du don de grâce comme de la faute ? car si, par la faute d'un seul, plusieurs sont morts, **beaucoup plutôt la grâce de Dieu et le don ont abondé envers plusieurs, par la grâce qui est D'UN SEUL HOMME, JÉSUS CHRIST.** ... le jugement vient d'un seul en condamnation,*

— mais le don de grâce, de plusieurs fautes, en justification (*). ... par la faute d'un seul, la mort a régné par un seul, beaucoup plutôt ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice, régneront-ils en vie par un seul, Jésus Christ)

... comme par une seule faute les conséquences de cette faute furent envers tous les hommes en condamnation, ainsi aussi par une seule justice les conséquences de cette justice furent envers tous les hommes en justification de vie. Car comme par la désobéissance d'un seul homme plusieurs ont été constitués pécheurs, ainsi aussi par l'obéissance d'un seul, plusieurs seront constitués justes. » (Romains 5 v.12-19).

(*) « justification » signifie être rendu juste

Ainsi celui qui est né de nouveau, en tant que nouvel homme, reçoit les caractères que lui a acquis à la croix le Seigneur Jésus, le chef de file de tous ceux qui sont au bénéfice de sa résurrection, étant ressuscité avec Lui ! (*)

(*) « Si donc vous avez été ressuscités avec le Christ, cherchez les choses qui sont en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu ; pensez aux choses qui sont en haut, non pas à celles qui sont sur la terre ; car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu » (Colossiens 3 v.1-3).

F- La marche du croyant

Introduction

Ce que nous avons vu jusqu'à présent, c'est **ce que le croyant est en Christ**. C'est ce que l'on appelle **la position**. Il faut maintenant considérer **sa marche sur la terre** !

On appelle **la marche**, la façon dont le croyant **reflète sur la terre ce qu'il est en Christ**. En d'autres termes, c'est la manière avec laquelle il **reflète les caractères du nouvel homme**, c'est-à-dire ceux de Christ !

Nous n'avons peut-être pas suffisamment insisté sur **un point important**. C'est que tout ce que nous avons considéré dans les paragraphes précédents est **une réalité pour la foi** ! Il n'a **pas été question d'expérience** mais de **FOI** !

Le croyant ne fait pas l'expérience qu'il est né de nouveau, ni qu'il est mort avec Christ, il ne fait pas l'expérience qu'il est ressuscité avec Christ, ni qu'il a crucifié la chair ! Il a acquis tout cela **par la seule foi** ! C'est **sur le seul terrain de la foi**, que le croyant peut jouir de ces choses ! Dès qu'il le quitte, il perd non pas le bénéfice de ce qu'il a reçu par la foi, mais **il en perd la jouissance** !

C'est ce qui distingue la position de la marche.

Le Seigneur Jésus le montre clairement dans l'Évangile selon Jean, où Il nous parle de « manger sa chair » et de

« boire son sang », ce qui signifie « faire intimement nôtre cette vérité, en l'acceptant sans aucune réserve » ! Il fait appel à **ce qui a eu lieu à la croix** !

N.B. Il ne s'agit pas de participer à la cène comme certaines fausses doctrines l'enseignent !

La position en vertu de la nouvelle naissance :

« Si vous ne mangez la chair du fils de l'homme et ne buvez son sang, vous n'avez pas la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang **A LA VIE ÉTERNELLE**, et moi, je le ressusciterai au dernier jour »

(Jean 6 v.53-54).

La marche en communion avec le Seigneur Jésus :

« Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang **DEMEURE EN MOI** et **MOI EN LUI** » (Jean 6 v.56).

Ainsi pour demeurer en communion avec Lui, le croyant doit se maintenir sur le terrain de la foi, en revenant chaque fois là où il a reçu la vie, Christ ayant tout accompli « pour lui » et « en lui », il a par conséquent et implicitement « crucifié la chair », cette puissance qui anime le vieil homme !

Vieil homme et nouvel homme ont des natures opposées

C'est pour la foi, et non pas par expérience que le vieil homme est mort ! Si le croyant quitte le terrain de la foi et s'examine lui-même, au lieu de regarder par la foi à ce que

le Seigneur Jésus est, donc à regarder ce qu'il est en Christ, il fait l'expérience que le vieil homme est bien vivant, car il a oublié ce qui s'est passé à la croix ! Il a quitté le terrain de la foi.

C'est dans cette situation que se trouve le croyant (car il s'agit bien d'un vrai croyant) dont l'état est décrit dans l'épître aux Romains :

« *Car nous savons que la loi est spirituelle : mais **MOI je suis charnel**, vendu au péché ; car ce que je fais, je ne le reconnais pas, car ce n'est pas ce que je veux, que je fais, mais ce que je hais, je le pratique. Or si c'est ce que je ne veux pas que je pratique, j'approuve la loi, reconnaissant qu'elle est bonne. Or maintenant, **ce n'est PLUS MOI qui fais cela**, mais c'est le péché qui habite en moi. Car je sais qu'**EN MOI**, c'est-à-dire en ma chair, il n'habite **point de bien** ; car le vouloir est avec moi, mais accomplir le bien, cela je ne le trouve pas. Car le bien que je veux, je ne le pratique pas ; mais le mal que je ne veux pas, je le fais. Or si ce que je ne veux pas, moi, — je le pratique, ce n'est plus moi qui l'accomplis, mais **c'est le péché qui habite en moi**. Je trouve donc cette loi pour moi qui veux pratiquer le bien, que le mal est avec moi » (Romains 7 v.14-21).*

C'est ce que le croyant **expérimente** lorsqu'il ne se tient **pas sur le terrain de la foi !**

Mais lorsque la foi se réveille et que le croyant tourne ses regards vers le Seigneur Jésus, en d'autres termes « mange sa chair et boit son sang », se souvenant de ce que Christ a accompli « pour lui » (pas de condamnation) et aussi « en lui » pouvant marcher selon l'Esprit et avoir les pensées de l'Esprit :

« *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont dans le christ Jésus ... nous, qui ne marchons pas selon la chair, mais selon l'Esprit. Car ceux qui sont selon la chair ont leurs pensées aux choses de la chair ; mais ceux qui sont selon l'Esprit, aux choses de l'Esprit ; car la pensée de la chair est la mort ; mais la pensée de l'Esprit, vie et paix ... si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité le Christ d'entre les morts vivifiera vos corps mortels aussi, à cause de son Esprit qui habite en vous » (Romains 8 v.1,4-7,11).*

N.B. Le sujet traité en Romains 7 & 8 demande un approfondissement qui dépasse le cadre de ce document, mais il sera très utile d'y revenir pour le plein affranchissement du croyant.

Nous nous trouvons donc devant 2 « terrains » celui de la foi et celui de la vue. Sur le terrain de la foi se trouve le nouvel homme et sur le terrain de la vue se trouve le vieil homme !

Le nouvel homme a pour puissance **l'Esprit** (c'est-à-dire le Saint Esprit, Dieu Lui-même) et **le vieil homme** a pour puissance **la chair** !

Ainsi, dans mon corps mortel, le vase de terre qui est encore lié à la première création, habitent **2 personnalités morales** complètement opposées, de natures totalement différentes : **le vieil homme**, possédant **la nature pécheresse du premier Adam**, et **le nouvel homme**, possédant **la nature divine de Celui qui l'a engendré lors de la nouvelle naissance** !

Le croyant, se plaçant sur **le terrain de la foi**, comprend par la foi : que son **vieil homme** a été placé par Christ dans la mort, qu'étant ressuscité avec Christ, il est aussi ressuscité moralement avec Lui et un **nouvel homme** a pris vie en lui. Ces deux faits sont ce que Christ a accompli à la croix « **en lui** » !

Tout comme le péché (1*), **la chair** n'est pas morte, elle convoite en permanence contre l'Esprit (2*), ce sont deux antagonistes !

(1*) voir Romains, c'est « MOI », vieil homme qui suis mort au péché

(2*) « *la chair convoite contre l'Esprit, et l'Esprit contre la chair* » (Galates 5 v.17).

Nous avons donc en nous **deux êtres moraux**, dont l'un est mort **pour la foi**, l'autre ayant reçu la puissance de

l'Esprit pour marcher selon l'Esprit et ne pas accomplir les convoitises de la chair (1*). Mais à l'inverse, si nous ne demeurons pas en Lui (2*), **nous quittons le terrain de la foi, pour celui de la vue**, et la chair est libre d'agir, « réveillant le vieil homme », car l'Esprit est alors attristé (3*), et le péché se manifeste inévitablement ! Nous avons alors besoin de confesser notre péché, dans un esprit de repentance, et être pardonné (4*).

(1*) « *Marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez point la convoitise de la chair* » (Galates 5 v.16).

(2*) « *Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi et moi en lui* » (Jean 6 v.56).

(3*) « *N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu* » (Ephésiens 4 v.30).

(4*) « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute iniquité* » (1 Jean 1 v.9).

Rappelons ces 4 versets importants :

« ... *Marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez point la convoitise de la chair* » (Galates 5 v.16).

« *Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi et moi en lui* » (Jean 6 v.56).

« *N'attristez pas le Saint Esprit de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption* » (Ephésiens 4 v.30).

« *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute iniquité* » (1 Jean 1 v.9).

Qu'est-ce que le monde pour le croyant ?

Nous avons vu que l'effet direct et implicite de ce que Christ a accompli « pour moi » et « en moi » est que « **j'ai crucifié la chair** » (Galates 5 v.24). Mais marchant dans le monde, j'ai aussi affaire avec lui ! Et je lis aussi en rapport avec la croix de notre Seigneur Jésus Christ, que par elle « **le monde m'est crucifié et moi au monde** » (Galates 6 v.14).

L'histoire d'Israël nous aide à comprendre.

Israël, a quitté l'Égypte où il était esclave du Pharaon (image de Satan), pour d'abord être introduit dans le désert, lieu d'épreuves (image du monde pour le croyant), en route vers le pays (pour nous le ciel).

Dans le désert, Dieu prend soin de son peuple, il lui a donné la manne, le pain venu du ciel (image de la personne du Seigneur Jésus, comme nourriture pour le désert) et aussi l'eau coulant du rocher qui suivait le peuple. (Exode 16 ; Exode 17 ; 1 Corinthiens 10 v.4)

Ainsi **le monde est un désert pour le croyant, le nouvel homme** n'y trouve aucune nourriture, aucune eau pour se désaltérer ! Il doit se nourrir de la personne de Christ dans

tous ses caractères décrits dans la Parole, il doit boire à la source, l'eau étant l'image de la Parole.

Inversement, **la vie chrétienne est un désert pour le vieil homme** ! Il n'y trouve rien qui puisse le satisfaire, qui puisse satisfaire la chair, qui aime et se complait dans ce que le péché produit. Nous en voyons un exemple dans l'attitude du peuple Israël, lorsqu'ils veulent retourner en Egypte, car là il trouvait une nourriture qui leur plaisait : les poissons, les concombres, les melons, etc. ... tous les produits du fleuve et de la terre, et rien du ciel ! Au contraire, ils se plaignaient de la manne, qu'ils appelaient « pain misérable », ils étaient dégoûtés du pain venu du ciel (*) ! Tout comme **notre vieil homme** a **en dégoût Celui** qui dit :

« *Moi, je suis le pain descendu du ciel* » (Jean 6 v.41).

« *Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; or le pain aussi que moi je donnerai, c'est ma chair, laquelle moi je donnerai pour la vie du monde* » (Jean 6 v.51).

(*) « *Et il arriva que comme le peuple se plaignait, cela fut mauvais aux oreilles de l'Éternel ; et l'Éternel l'entendit, et sa colère s'embrasa, et le feu de l'Éternel brûla parmi eux, et dévora au bout du camp. Et le peuple cria à Moïse, et Moïse pria l'Éternel, et le feu s'éteignit. Et on appela le nom de ce lieu Tabhéra, parce que le feu de l'Éternel avait brûlé parmi eux.*

Et le ramassis de peuple qui était au milieu d'eux s'éprit de convoitise, et les fils d'Israël aussi se mirent encore à

pleurer, et dirent : Qui nous fera manger de la chair ? Il nous souvient du poisson que nous mangions en Égypte pour rien, des concombres, et des melons, et des poireaux, et des oignons, et de l'ail ; et maintenant notre âme est asséchée ; il n'y a rien, si ce n'est cette manne devant nos yeux. — Et la manne était comme la graine de coriandre, et son apparence comme l'apparence du bdellium. Le peuple se dispersait et la ramassait ; et ils la broyaient sous la meule ou la pilaient dans le mortier ; et ils la cuisaient dans des pots, et en faisaient des gâteaux ; et son goût était comme le goût d'un gâteau à l'huile. Et quand la rosée descendait la nuit sur le camp la manne descendait dessus » (Nombres 11 v.1-9).

*« Le peuple parla contre Dieu et contre Moïse : Pourquoi nous avez-vous fait monter hors d'Égypte, pour mourir dans le désert ? car il n'y a pas de pain, et il n'y a pas d'eau, et **notre âme est dégoûtée de ce pain misérable** » (Nombres 21 v.5).*

Comment marcher par l'Esprit ?

Le Seigneur Jésus nous en donne la réponse : C'est en demeurant en Lui, et Lui en nous !

Mais pour qu'il en soit ainsi, le Seigneur en donne la condition : « manger sa chair et boire son sang » Donc revenir à ce qui s'est accompli à la croix, là où lors de notre conversion, nous avons crucifié une fois pour toute la chair, cette puissance qui donne vie au vieil homme, alors que Christ l'a placé dans la mort, et que nous avons reçu par la foi !

Nous avons vu au paragraphe « Le nouvel homme, l'homme en Christ », l'image des 12 pierres dressées à

Guilgal, où Josué (image du Seigneur Jésus mais aussi de Christ qui « habite en moi ») a circoncis le peuple. Cette circoncision est une image du fait que celui qui est né de nouveau a crucifié la chair (*).

(*) « *ceux qui sont du Christ ont crucifié la chair avec les passions et les convoitises* » (Galates 5 v.24).

En lisant le livre de Josué, nous remarquerons un point très important : pour avoir la victoire contre les habitants du pays de Canaan, le peuple devait chaque fois revenir à Guilgal, le lieu de la circoncision, et aussi repartir de ce lieu, pour avoir la victoire ! On lit dans le livre de Josué que chaque fois que le peuple n'est pas revenu à Guilgal, pour repartir de là, ils ont dû essayer une terrible défaite ! (Par exemple Josué 7)

Ainsi pour demeurer en Christ selon les propres paroles du Seigneur Jésus en Jean 6, nous devons « manger sa chair et boire son sang », donc revenir à l'endroit même où nous avons crucifié la chair (mais aussi le monde) ! Il n'est pas possible de demeurer en Lui, sans revenir à cet endroit précis.

Ainsi l'Esprit, n'étant pas attristé, nous pouvons marcher par l'Esprit et ne pas accomplir les convoitises de la chair. Celle-ci ne peut que convoiter tout ce qu'elle trouve de plaisir dans les actes de péché !

Comment sortir vainqueur du combat contre la chair ?

« *La chair convoite contre l'Esprit, et l'Esprit contre la chair ; et ces choses sont opposées l'une à l'autre, afin que vous ne pratiquiez pas les choses que vous voudriez* » (Galates 5 v.17).

N.B. La **chair** (puissance du vieil homme) et l'**Esprit** (personne divine, puissance du nouvel homme) sont des **antagonistes**, et le croyant sait par expérience qu'il en est bien ainsi ! C'est dans ce sens qu'il y a bien « combat ». Mais comme le texte le montre clairement, il ne s'agit pas du croyant qui par ses efforts tenterait de combattre la chair, ce qui est impossible !

Nous nous trouvons dans le monde qui est un désert pour le croyant en tant que nouvel homme.

Nous ne pouvons pas empêcher la chair de combattre par la convoitise contre l'Esprit ! Elle convoite sans cesse et trouve son plaisir dans les choses qui se trouvent dans le monde !

L'Ancien Testament, nous donne une image qui nous aide à comprendre comment être vainqueur dans ce combat. On trouve cela dans le récit du combat contre Amalek dans le désert (*).

(*) « *Et **Amalek** vint, et combattit contre Israël, à Rephidim. Et Moïse dit à Josué : Choisis-nous des hommes, et **sors, combats contre Amalek** ; demain **je me tiendrai sur le sommet de la colline, la verge de Dieu dans ma main.** Et Josué fit comme Moïse lui avait dit, pour combattre*

*contre Amalek ; et Moïse, Aaron, et Hur montèrent au sommet de la colline. Et il arrivait, lorsque Moïse élevait sa main, qu'Israël avait le dessus ; et quand il reposait sa main, Amalek avait le dessus. Mais les mains de Moïse étaient pesantes ; et ils prirent une pierre, et la mirent sous lui, et il s'assit dessus ; et Aaron et Hur soutenaient ses mains, l'un deçà, et l'autre delà ; et ses mains furent fermes jusqu'au coucher du soleil. Et Josué abattit Amalek et son peuple au tranchant de l'épée. Et l'Éternel dit à Moïse : Écris ceci pour mémorial dans le livre, et fais-le entendre à Josué, que j'effacerai entièrement la mémoire d'Amalek de dessous les cieux. Et Moïse bâtit un autel, et appela son nom : Jéhovah-Nissi ; et il dit : Parce que Jah a juré, **l'Éternel aura la guerre contre Amalek de génération en génération.** » (Exode 17 v.8-16).*

Amalek est une image de la chair qui agit sous l'influence de Satan qui veut que le croyant succombe aux tentations. C'est ce qu'il a essayé de faire lors de la tentation dans le désert du Seigneur Jésus (Matthieu 4 v.1-10).

N.B. La scène d'Exode 17 est une lutte menée par Josué et Moïse au profit d'Israël, contre la chair agissant sous l'impulsion de Satan, ou la lutte contre Satan agissant sur la chair ! La chair reste l'esclave de Satan ! L'un ne va pas sans l'autre ! Que l'on regarde la scène d'un point de vue ou de l'autre, il est toujours bien question de la chair ! Les commentateurs tels que CHM et autres ne sont pas dans l'erreur en faisant d'Amalek le type de la chair. Mais faire d'Amalek le type de Satan sans mentionner son action sur la chair est une erreur. Le but de ce texte n'est pas de trancher entre ces deux manières de voir mais d'aider le croyant à faire usage des deux ressources que le Saint Esprit lui donne dans une telle lutte !

On lit 2 choses importantes dans le récit de ce combat contre Amalek. Une qui se passe dans la vallée, le lieu du combat (pour nous le monde), et une autre qui se passe sur la montagne (pour nous le ciel).

Qui mène le combat dans la vallée ? C'est Josué ! Josué, un type du Seigneur Jésus, donc forcément de « Christ qui habite en moi », c-à-d le nouvel homme ! (*)

(*) « *Je ne vis plus, moi, mais Christ vit en moi* » (Galates 2 v.20).

Qui se trouve sur la montagne ? Moïse élevant la verge vers Dieu ! Il s'agit de la verge (« *de Dieu* » [v.9]) d'Aaron, celle de la sacrificature qui avait produit la vie à partir de la mort (*).

(*) « *Il arriva, le lendemain, que Moïse entra dans la tente du témoignage, et voici, la verge d'Aaron, pour la maison de Lévi, avait bourgeonné, et avait poussé des boutons, et avait produit des fleurs et mûri des amandes. ... l'Éternel dit à Moïse : Reporte la verge d'Aaron devant le témoignage, pour être gardée comme un signe aux fils de rébellion* » (Nombres 17 v.8-10).

Pour avoir la victoire, il fallait que les 2 actions soient interdépendantes !

Ainsi, pour nous, pour combattre dans le monde, alors que la chair veut nous faire succomber en convoitant, le combat est à mener par le nouvel homme en communion avec le Seigneur, qui remplit dans le ciel, son office de Grand

Souverain Sacrificateur, comme nous pouvons le lire en Hébreux 4 (à lire) !

En résumé, dans ce combat, c'est bien le nouvel homme qui a la direction du combat, et la victoire n'est possible qu'en venant au trône de la grâce pour avoir du secours au moment opportun :

« *Ayant donc un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, tenons ferme notre confession ; car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse sympathiser à nos infirmités, mais nous en avons un qui a été tenté en toutes choses comme nous, à part le péché. Approchons-nous donc avec confiance du trône de la grâce, afin que nous recevions miséricorde et que nous trouvions grâce pour avoir du secours au moment opportun. » (Hébreux 4 v.14-16)*

Comment sortir vainqueur du combat contre les occupants du ciel ?

Le livre de Josué, qui nous raconte comment Israël a pris possession du pays, illustre bien des vérités de l'épître aux Ephésiens.

Elle nous décrit toutes les bénédictions que nous possédons en Christ, **par la foi**, Dieu nous a fait assoir **déjà maintenant**, dans les lieux célestes en Christ (Ephésiens 2 v.6).

Mais pour jouir de ces privilèges, déjà maintenant sur la terre, tout comme Israël, nous avons un combat à mener, et pour mener ce combat, nous devons revêtir une armure, venant de Dieu :

« *Au reste, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la puissance de sa force ; **revêtez-vous de l'armure complète de Dieu**, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable : car notre lutte n'est pas contre le sang et la chair, mais **contre les principautés**, contre les autorités, contre les dominateurs de ces ténèbres, **contre la puissance spirituelle de méchanceté qui est dans les lieux célestes**. C'est pourquoi prenez **l'armure complète de Dieu**, afin que, au mauvais jour, vous puissiez résister, et, après avoir tout surmonté, tenir ferme. Tenez donc ferme, ayant **ceint vos reins de la vérité**, et ayant revêtu **la cuirasse de la justice**, et ayant **chaussé vos pieds de la préparation de l'évangile de paix** ; par-dessus tout, prenant **le bouclier de la foi** par lequel vous pourrez éteindre tous les dards enflammés du méchant. Prenez aussi **le casque du salut**, et **l'épée de l'Esprit**, qui est la parole de Dieu ; **priez** par toutes sortes de prières et de supplications, **en tout temps, par l'Esprit**, et veillant à cela avec toute persévérance et des supplications pour tous les saints, et pour moi, afin qu'il me soit donné de parler à bouche ouverte pour donner à connaître avec hardiesse le mystère de l'évangile, pour*

lequel je suis un ambassadeur lié de chaînes, afin que j'use de hardiesse en lui, comme je dois parler » (Ephésiens 6 v.10-20).

Où est l'endroit où nous pouvons revêtir cette armure, pour combattre et jouir déjà maintenant de toutes nos bénédictions qui sont en Christ, ainsi que de tous les privilèges qui s'y rattachent ?

C'est comme pour Israël à Guilgal, là à la croix, où nous avons lors de notre conversion crucifié la chair !

C'est là que nous revêtons l'armure complète de Dieu, et ainsi de victoires en victoires nous ferons des progrès et de petits enfants nous grandirons vers ce dont les pères peuvent jouir.

Pour conclure

Nous venons de passer en revue, toute notre histoire, depuis le jour où nous n'avons plus résisté au Saint Esprit qui nous a convaincu que nous devons rencontrer Dieu, non comme un Dieu d'amour, mais comme un juge à cause des actes de péché que nous avons commis. Nous avons ensuite revu ce jour où dans cette détresse extrême, Dieu Lui-même est venu à notre rencontre, pour nous montrer ce que Lui-même a accompli en la personne du Seigneur Jésus à la croix. Il nous a révélé son amour, et sans rien exiger de nous, il nous a donné la vie divine et éternelle en croyant simplement ce que Lui a dit et fait. C'est ainsi que nous avons cru au Seigneur Jésus et sommes nés de nouveau.

Nous sommes alors entrés dans une vie nouvelle, la nouvelle création, où nous vivons comme nouvel homme, dont la puissance est le Saint Esprit.

Ce que nous étions en tant que fils d'Adam, homme naturel, est devenu notre vieil homme qui a été crucifié avec Christ à la croix. Nous sommes aussi complètement et éternellement à l'abri de tous jugements. C'est ce que Christ a fait « pour nous » et aussi « en nous ».

Ayant cru ce que le Seigneur Jésus a accompli à la croix, comme effet « sur nous » de ce que Christ a fait « pour

nous » et « en nous », nous avons pour toujours « crucifié la chair », la puissance du vieil homme.

Nous commençons donc notre carrière sur la terre où nous avons alors à refléter ce que, par notre nouvelle naissance, nous sommes devenus en Christ.

Nous avons aussi considéré quelles ressources, la grâce de Dieu nous a données, pour pouvoir marcher en communion avec Lui, et quelles ressources nous avons si un accident de parcours devait nous arriver.

Nous avons appris comment combattre dans le désert, dans le monde, pour marcher par l'Esprit afin de ne pas accomplir les convoitises de la chair, et aussi comment combattre contre Satan et ses anges, occupant encore les lieux célestes, où ils s'efforcent de nous empêcher d'en jouir.

Nous avons ainsi passé en revue ce qui est le fondement de la vie chrétienne.

Remarquons, qu'il n'a **jamais été question de suivre des règles quelconques**, qu'elles soient tirées de la loi de Moïse ou même des enseignements du Nouveau Testament.

Le peuple d'Israël s'est placé sous le régime de la loi en disant « tout ce que l'Éternel a dit, nous le ferons » (Exode 19 v.8). Ils ont été incapables de tenir leur promesse ! La loi, comme toutes les règles, aussi bonnes soient elles, ne

donne pas la capacité de les suivre, à cause du péché ! Il faut posséder la vie divine et aussi vivre de cette vie nouvelle pour répondre à ce que Dieu souhaite voir dans l'homme, comme Il a pu le voir en la personne du Seigneur Jésus.

La finalité du régime de la loi, a été le rejet du Messie promis : et comme Pierre le déclare dans son premier discours : « *Que toute la maison d'Israël donc sache certainement que Dieu a fait et Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié* » (Actes 2 v.36).

Ce régime de règles à appliquer a pris fin, et une ère nouvelle depuis la Pentecôte de Actes 2 a commencé, pour vivre la vie divine et éternelle reçue, au milieu des difficultés d'un monde hostile qui n'a pas changé de caractère !

Nous avons à notre disposition, **non pas des règles à suivre**, mais **les ressources** dont nous avons essayé d'en faire le tour. Ayant reçu par grâce, **une vie nouvelle, dont la nature est celle de Dieu**, elle produit alors **comme fruit, le reflet sur la terre de la volonté de Dieu**, exprimée dans les commandements du Seigneur !

En rapport avec tout ce que le croyant possède en Jésus, que le croyant lisant ces lignes se pose la question : Qui Dieu a-t-il choisi pour ces bénédictions ? Où est-ce que Dieu a trouvé le croyant au moment où il lui a donné la vie divine et éternelle, pour l'introduire dans toutes les bénédictions de

la nouvelle création ? Chaque croyant répondra qu'il était **un pauvre pécheur, mort dans ses fautes et dans ses péchés, ESCLAVE de SATAN et de LA CHAIR** ! Il peut maintenant ouvrir sa bouche en adoration en lisant :

« Béni soit le **Dieu** et **Père** de notre seigneur Jésus Christ, qui nous a bénis de **toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ** ; selon qu'il nous a **élus en lui** avant la fondation du monde, pour que nous fussions **saints et irréprochables devant lui en amour**, nous ayant **prédestinés** pour **nous adopter pour lui par Jésus Christ**, selon le bon plaisir de **sa volonté**, à la louange de **la gloire de sa grâce** dans laquelle il nous a **rendus agréables dans le Bien-aimé** ; en qui nous avons **la rédemption par son sang, la rémission des fautes** selon **les richesses de sa grâce** : laquelle il a fait abonder envers nous en toute sagesse et intelligence, nous ayant **fait connaître le mystère de sa volonté** selon son bon plaisir, qu'il s'est **proposé en lui-même** pour l'administration de la plénitude des temps, savoir de **réunir en un toutes choses dans le Christ**, les choses qui sont dans les cieux et les choses qui sont sur la terre, **en lui**, en qui nous avons aussi été **faits héritiers**, ayant été **prédestinés** selon **le propos** de celui qui opère toutes choses **selon le conseil de sa volonté**, afin que nous soyons à **la louange de sa gloire**, nous qui avons **espéré à l'avance dans le Christ** : en qui vous aussi **vous avez espéré**,

ayant entendu la parole de la vérité, l'évangile de votre salut ; auquel aussi ayant cru, vous avez été scellés du Saint Esprit de la promesse, qui est les arrhes de notre héritage, pour la rédemption de la possession acquise, à la louange de sa gloire » (Ephésiens 1v.3-14).

Le croyant possède ainsi tout en Jésus, et rien en lui-même !

Que chacun qui lit ces lignes, qu'il soit jeune dans la foi, peut-être encore fraîchement converti, ou même un père dans la foi, puisse faire usage de ces ressources, jusqu'à ce que le Seigneur Jésus vienne nous enlever de la scène de ce monde, pour alors être là, où nous ne sommes aujourd'hui que par la foi, mais alors la foi sera changée en vue : « *Ce que l'œil n'a pas vu, et que l'oreille n'a pas entendu, et qui n'est pas monté au cœur de l'homme, ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. ... Dieu nous l'a révélé par son Esprit ... » (1 Corinthiens 2 v.9-10)*